HAL
open science

Intuitions de Charles Baudelaire et Analyse des Logiques Subjectives©

Jean-Jacques Pinto

▶ To cite this version:

Jean-Jacques Pinto. Intuitions de Charles Baudelaire et Analyse des Logiques Subjectives©. 2017. hal-01563623

HAL Id: hal-01563623
https://hal.science/hal-01563623v1

Preprint submitted on 17 Jul 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

ResearchGate

See discussions, stats, and author profiles for this publication at: https://www.researchgate.net/publication/318470441

Intuitions de Charles Baudelaire et Analyse des Logiques Subjectives©

Working Paper · July 2017

DOI: 10.13140/RG.2.2.11327.20640

CITATIONS
0

READ
1

1 author:

Jean-Jacques Pinto
Aix-Marseille Université

78 PUBLICATIONS **25** CITATIONS

SEE PROFILE

Some of the authors of this publication are also working on these related projects:

MODÉLISATION, AVEC LE T.A.L.E.P., DE L'ANALYSE DES LOGIQUES SUBJECTIVES (A.L.S.) View project

All content following this page was uploaded by Jean-Jacques Pinto on 17 July 2017.

The user has requested enhancement of the downloaded file.

L'ANALYSE DES LOGIQUES SUBJECTIVES

Des goûts
et des couleurs
on peut enfin
discuter...

Une logique de l'irrationnel,
une micro-sémantique du fantasme

Intuitions de Charles Baudelaire et Analyse des Logiques Subjectives©

Jean-Jacques Pinto

JOURNAUX INTIMES. 85

MON CŒUR MIS À NU.

I

MON CŒUR MIS À NU. I.

De la vaporisation et de la centralisation du *Moi*. Tout est là.

1) Charles Baudelaire, à la première phrase de "Mon cœur mis à nu" (1864) me fournit la formule que je me promets de mettre en exergue de mes prochaines publications sur l'Analyse des Logiques Subjectives© (A.L.S.©) :

“ De la *vaporisation* et de la **centralisation** du Moi. Tout est là. ”

Propos transparents pour quiconque s'est familiarisé avec l'A.L.S.© ; si vous ne l'avez pas encore fait, la page ci-dessous est pour vous (cliquer sur le lien) :

L'Analyse des Logiques Subjectives© (A.L.S.©)

En effet l'A.L.S.© rattache la constitution des deux "points de vue" ("I" comme “introverti” et "E" comme “extraverti”, dont la combinaison produit les dix "parlers") au désir parental aux alentours de la naissance, d'où découle le sort à réserver à l'enfant (rejeté, comme dans le poème "***Bénédiction***", ou adoré), et par conséquent à son identité psychique, à son Moi : le *vaporiser* (série "A") ou le garder au **centre** (série"B") de son regard protecteur...

Il est conseillé de se reporter à l’article ci-dessus pour comprendre cette genèse des “choix” lexicaux retrouvés chez l’adulte, et parcourir les combinaisons complexes de cette opposition élémentaire. Mais l’intuition baudelairienne est confirmée par la recherche sur corpus (professions de foi, interviews, dialogues consensuels ou polémiques — en écartant les échanges rationnels) : sous l’angle de l’expression de la subjectivité, **TOUT EST LÀ**.

2) Voici en second un passage important quant aux intuitions de Baudelaire, extrait justement de cette page sur l'A.L.S.© mise en lien ci-dessus :

" [Applications de l'A.L.S.] En poésie et littérature

Baudelaire (1993) déclarait (Salon de 1859) :
"Les rhétoriques et les prosodies ne sont pas des tyrannies inventées arbitrairement, mais une collection de *règles* réclamées par *l'organisation même de l'être spirituel"*. [souligné par nous]

Ces règles de l'organisation subjective interviennent et dans la composition et dans la réception du texte littéraire. L'A.L.S.© ajoute une dimension aux analyses classiques ou modernes. En effet, indépendamment de la singularité poétique habituellement traitée par les commentateurs (singularité du poète par sa biographie, singularité du poème par sa place dans l'œuvre et par son caractère unique), elle recherche :

- le dénominateur commun à l'auteur, à ses continuateurs (d'autres « poètes maudits » par exemple) et à ses lecteurs : qui l'apprécie, qui le rejette, et dans quels termes (les réseaux de complicité). Une étude à compléter sur Les Fleurs du Mal de ***Baudelaire***, à consulter ***ici*** (cliquer), montre la fiabilité de notre approche.
- la constance ou la variation de son « point de vue » au cours de sa vie. Ainsi ***Aragon*** (cliquer) passe-t-il du point de vue E au point de vue I, comme le montrent les préfaces opposées de 1924 et 1964 du Libertinage, à la différence de Paul Nizan qui reste dans le parler E → E."

3) Dans ses notes sur Edgar Poe, Baudelaire amène d'autres éléments dont le commentaire est donné ici, après ce rappel d’un des points essentiels de l’A.L.S.© :

"On peut, dit notre article dans ***Marges Linguistiques***, considérer une biographie comme un texte qui argumente en faveur d'une des identifications décrites plus haut. Ces “mythes” (terminologie de Lakoff et Johnson) ne seraient alors que les “lectes” subjectifs, les ***parlers*** résultant des identifications. *Chaque parler veut prétendre à l'universel dans sa*

vision du monde : l'homme est, selon les versions, fondamentalement bon (parler I → I), *fondamentalement mauvais (parler E → E)*, toujours perfectible (parler E → I), ou mi-ange mi-bête (parler I ou E)."

En voici l'illustration chez Charles Baudelaire, lorsque, dans ses notes sur les "Nouvelles histoires extraordinaires" d'Edgar Poe, il reprend à son compte les thèses de celui-ci : [c'est nous qui soulignons]

« Mais voici plus important que tout : nous noterons que cet auteur, produit d'un siècle infatué de lui-même, enfant d'une nation plus infatuée d'elle-même qu'aucune autre, a vu clairement, a imperturbablement affirmé la méchanceté naturelle de l'Homme. Il y a dans l'homme, dit-il, une force mystérieuse dont la philosophie moderne ne veut pas tenir compte ; et cependant, sans cette force innommée, sans ce penchant primordial, une foule d'actions humaines resteront inexpliquées, inexplicables. Ces actions n'ont d'attrait que *parce qu*'elles sont mauvaises, dangereuses ; elles possèdent l'attirance du gouffre. Cette force primitive, irrésistible, est la Perversité naturelle, qui fait que l'homme est sans cesse et à la fois homicide et suicide, assassin et bourreau car, ajoute-t-il, avec une subtilité remarquablement satanique, l'impossibilité de trouver un motif raisonnable suffisant pour certaines actions mauvaises et périlleuses pourrait nous conduire à les considérer comme le résultat des suggestions du Diable, si l'expérience et l'histoire ne nous enseignaient pas que Dieu en tire souvent l'établissement de l'ordre et le châtiment des coquins ; — *après s'être servi des mêmes coquins comme de complices* ! tel est le mot qui se glisse, je l'avoue, dans mon esprit comme un sous-entendu aussi perfide qu'inévitable. Mais je ne veux, pour le présent, tenir compte que de la grande vérité oubliée, — la perversité primordiale de l'homme, — et ce n'est pas sans une certaine satisfaction que je vois quelques épaves de l'antique sagesse nous revenir d'un pays d'où on ne les attendait pas. Il est agréable que quelques explosions de vieille vérité sautent ainsi au visage de tous ces complimenteurs de l'humanité, de tous ces dorloteurs et endormeurs qui répètent sur toutes les variations possibles de ton : « Je suis né bon, et vous aussi, et nous tous, nous sommes nés bons ! » oubliant, non! feignant d'oublier, ces égalitaires à contresens, que nous sommes tous nés marqués pour le mal ! »

Ce texte fera bientôt l'objet d'un commentaire détaillé, et l'on pourra avec intérêt comparer les thèses de Poe, reprises par Baudelaire, avec celles d'un autre grand écrivain de littérature fantastique, Robert-Louis Stevenson, exprimées par la bouche du célèbre Docteur Jekyll :

"Je me rapprochai granduellement de cete vérité dont la découverte partielle me destinait à sombrer de si terrible manière : que l'homme en vérité n'est pas un mais qu'il est deux, réellement. Je dis deux, car l'état de mes connaissances ne permet pas de fixer un autre chiffre. D'autres viendront après moi, d'autres me dépasseront dans cette même voie, et j'ose avancer cette hypothèse : un jour, l'on découvrira que l'homme n'est qu'une confédération de citoyens multiformes, hétérogènes et indépendants."

4) Enfin rappelons qu'indépendamment de ses réflexions pouvant éventuellement apporter de l'eau au moulin de l'Analyse des Logiques Subjectives©, Baudelaire fournit un support à l'application de cette méthode :

Application de l'A.L.S. au corpus des Fleurs du Mal de Ch. Baudelaire

View publication stats